

ROUGE JUS

Quentin Gras

Le rouge jus coulait à flot. Dans cet endroit dont seul un mince tube brisait l'obscurité, la femme maniait d'une main experte son outil. La manière d'en épouser la forme sans faille, les lignes parfaitement courbées qu'elle traçait en remontant le long des galbes de son sujet donnerait à chacun l'envie d'être l'objet de son attention.

Sous la délicate pression, la liqueur vitale remplissait le sillon laissé après chacun de ses passages. Peau et chair, présentaient une continuité digne des plus beaux bijoux après son exquis traitement.

La gourmandise en pousserait d'autre à croquer dans cette délicate matière, savourer le fin nectar écarlate qui ne se soumettait plus aux frontières dessinées par l'artiste.

Mais elle, dans sa fièvre continuait à subir le supplice de la tentation. Fermant parfois les yeux pour en savourer l'instant qui ne reviendrait plus jamais. Submergée par la fragrance, elle laissait ses doigts parcourir le manche comme sur un piano.

Lorsqu'elle les rouvrit cette fois, son œuvre était achevé. Quand bien même toute sa passion y était passée, elle laissa là son travail. Il ne lui appartenait plus. D'autres bientôt viendraient pour en apprécier le spectacle.

Avant de passer la porte, elle eut un sursaut: il lui restait à enlever le cœur de son ressentiment. Malheureusement avant qu'elle ne puisse achever cette ultime besogne, une cavalcade naquit à l'étage du dessus. Ses visiteurs étaient arrivés et en bonne hôte, elle les attendit un sourire aux lèvres.

L'image d'une femme à la candeur étincelante appuyée sur la table ensanglantée où reposait son mari émasculé resterait à jamais dans la mémoire des policiers prévenus des cris par le voisinage. Que ce soit au procès ou en cellule, elle ne prononça pas un mot. Ceux découverts sur le corps de l'homme "Soit fidèle à la mort" suffisaient.

Même lorsqu'on la retrouva vidée de son sang dans ses quartiers, le sourire ne l'avait pas quittée.